

On a placé sur sa tombe cette laconique inscription : ERIT MEMORIA EJUS IN BENEDICTIONEM : *Sa mémoire sera en bénédiction.* Oui, elle sera en bénédiction dans le souvenir de l'illustre pontife qui savait le distinguer parmi les membres les plus honorables de son clergé, dans l'estime de ses confrères qui l'honoraient non-seulement comme leur doyen d'âge, mais plus encore comme le modèle des vertus sacerdotales, dans l'esprit et le cœur d'une famille respectable qui perd en lui le lien principal d'une antique et admirable union, dans la tendre affection d'une pieuse nièce qu'il appelait son ange, parce qu'elle l'a servi jusqu'au dernier moment avec un zèle et un empressement au dessus de tout éloge, dans le sincère attachement de ses nombreux amis qui l'aimaient et le respectaient à l'égal d'un parent digne de toute leur confiance, dans la reconnaissance des artistes qu'il a encouragés, des ouvriers qu'il a aidés, des pauvres qu'il a secourus pendant sa vie et après sa mort.

Un mot sur son testament; c'est le dernier acte où l'homme de bien se manifeste; le sien est empreint de cette foi et de cette piété sacerdotales qui ont distingué les principales actions de sa vie; tout y respire l'amitié la plus sincère et le caractère le plus chrétien; pas une disposition où il ne se recommande aux prières de ses parents et de ses amis; il laisse à ses héritiers une bien modique succession, parce que, grand, généreux, désintéressé, il n'a jamais voulu, comme tant d'autres, mettre son génie à l'enchère... Et encore sur ce faible débris de son patrimoine a-t-il fallu prélever des legs assez considérables pour un séminaire, la propagation de la foi, sa paroisse et les pauvres...!

En écrivant ces quelques lignes sous l'inspiration de l'amitié, je n'ai pas cru tracer un éloge ni faire un pa-